

## ÉLEVAGE

# Les plus belles vaches de Swiss Expo sont au cœur d'une étude inédite

**Pendant quatre jours, une équipe de vétérinaires de l'Université de Berne a ausculté les bêtes primées à la sortie du ring. Son but? Recueillir des données scientifiques sur le remplissage des tétines des vaches, point crucial de leur bien-être lors de concours.**

À peine ont-elles eu le temps de savourer leur victoire que les voilà déjà face à une épreuve supplémentaire. La semaine dernière, les plus belles vaches de Swiss Expo, toutes races confondues, ont eu droit à un contrôle vétérinaire un peu particulier avant de rejoindre leur écurie. Les quatre meilleures de chaque catégorie se sont succédé dans le cabinet vétérinaire éphémère installé derrière le grand écran, pour participer à une étude inédite sur le remplissage de leur mamelle. «Nous faisons alors une échographie de leurs tétines, explique le professeur Adrian Steiner, directeur de la clinique de production animale de l'Université de Berne, responsable du projet. Pendant les quatre jours du concours, nous allons ainsi pouvoir collecter beaucoup de données, anonymes, pour essayer de déterminer des critères scientifiques et objectifs permettant de mesurer le remplissage de leur mamelle.» Cette étude, lancée par la Communauté de travail des éleveurs bovins suisses et l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, a débuté en septembre dernier en Suisse alémanique et se terminera ce printemps. Ces deux organismes ont réagi aux accusations de maltraitance des bêtes de concours émises par la Protection suisse des animaux. L'étude devrait permettre à l'avenir aux juges, aux officiels et aux vétérinaires de déterminer s'il y a surcharge ou non, ce qui peut être très douloureux pour l'animal.

## Éleveurs conciliants

À Lausanne ce matin-là, huit vétérinaires s'activent en coulisse, les examens se suivent. Les mamelles des vaches sont échographiées pendant que l'éleveur répond à une série de questions. À quand remonte la dernière traite? Avez-vous utilisé des médicaments lors de ce concours?



Pendant Swiss Expo, l'équipe du vétérinaire Adrian Steiner (à droite) a effectué des échographies des mamelles des vaches et des prélèvements de sang. Ces données serviront à établir des critères objectifs permettant aux spécialistes de déterminer s'il y a surcharge de lait dans leurs pis, une pratique pouvant être douloureuse.



© PHOTOS LAURENT DE SEMARCIENS

L'examen se termine avec un prélèvement de sang sous la queue des candidates, qui apprécient moyennement la manœuvre. La fiole est ensuite étiquetée, classée avant d'être analysée en laboratoire. Les vaches peuvent enfin rejoindre leur étable. Le nom du propriétaire restera secret, comme le résultat des images et de l'examen de sang. Aucune information ne filtre, ce qui ne semble pas gêner les éleveurs coopérant sans rechigner, conscients que la récente polémique a écorné l'image des expositions bovines. «Que ma vache participe à cette étude ne me dérange pas, commente un éleveur bernois. Tondre nos vaches et mettre de la crème sur le pis peut paraître superflu aux yeux du public, mais pour nous cela sert seulement à montrer la qualité des mamelles.» Tous assurent traire leurs vaches à intervalles réguliers, à quelques heures près les jours de concours, rappelant à quel point ils tiennent à leurs championnes. «On connaît notre vache et l'on sait quand elle a mal, renchérit un éleveur vaudois. C'est bien de faire ce genre d'étude pour montrer aussi le respect que l'on a pour nos bêtes.»

## EN CHIFFRES

### L'étude du remplissage de la mamelle, c'est:

- **Plusieurs centaines** de vaches contrôlées dans les expos bovines suisses en l'espace de huit mois et par huit vétérinaires.
- Les **quatre** meilleurs animaux de leur catégorie sont testés.
- **Douze heures** est l'intervalle moyen entre deux traites.
- **10 à 18%** des concurrentes seraient en surcharge, selon l'expert Robert O'Brien.

Dans un coin de la pièce, un homme suit les opérations, prêt à donner un coup de main pour les échographies au besoin. Il s'agit de l'expert américain Robert O'Brien, ayant fait le voyage à la demande de ses collègues suisses pour assister à cette étude. «Même si les éleveurs le souhaitent, on ne leur dit rien sur le résultat des ultrasons, explique-t-il. Mais je peux vous dire que ce matin, on a déjà constaté un cas de mamelle trop pleine. D'ordinaire, on voit plutôt ça en fin de journée.»

### Infraction dans 10% des cas

Cela fait plus de vingt ans que Robert O'Brien se rend dans les expositions bovines du monde, aussi bien au Canada et en Australie qu'en Europe. Selon son expérience, entre 10 et 18% des éleveurs y participant dépassent les limites fixées par les organisateurs. «Pendant les concours, avec la pression et la compétition, les éleveurs font parfois des choses qu'ils ne feraient pas d'ordinaire, poursuit-il. Ça a commencé par des injections de gaz pour gonfler une partie de la tétine, puis d'autres se sont mis à utiliser des substances comme le botox pour lui donner une jolie forme. On a réussi à déceler ces cas aux ultrasons. Aujourd'hui, la tendance est de laisser la mamelle se gonfler de lait. Et nous ne disposons pas encore d'assez d'éléments pour fixer une limite

objective à cette pratique. C'est pour cela que cette étude est très intéressante.» La meilleure solution à ses yeux serait d'obliger les participants à traire leur vache toutes les douze heures. «Mais cela est impossible à vérifier dans les expositions, regrette-t-il. Les juges aiment les gros pis. Il faudrait qu'il y en ait davantage qui interdisent l'entrée du ring aux vaches en surcharge.»

Un pas a d'ores et déjà été fait dans ce sens en Suisse. Depuis cette année en effet, une commission de spécialistes est chargée de décider si une vache est apte à défilé ou non, conformément au nouveau règlement des expositions. «Une tétine trop pleine peut causer des œdèmes douloureux et détectables par ultrasons, détaille Adrian Steiner. Même s'ils se résorbent vite, ils nuisent à la qualité du lait pendant plusieurs jours.»

### Vidéo à la rescousse

Jusqu'ici, les juges ne pouvaient se baser que sur des éléments subjectifs pour déterminer s'il y avait surcharge de lait ou non, en regardant par exemple si le ligament portant la tétine à l'arrière était encore visible, ou analyser la démarche des concurrentes. Ce critère a d'ailleurs été pris en compte dans l'étude actuelle. «On filme les vaches à la sortie du ring, ajoute Adrian Steiner. On pose aussi une série de questions aux éleveurs pour compléter nos données. Évidemment, rien ne nous assure qu'ils nous disent la vérité.»

Si une vache manque à l'appel, les vétérinaires le mentionneront aux organisateurs. Mais, quel que soit le résultat du contrôle de l'animal, ils ne peuvent pas sanctionner son propriétaire. C'est la mission de la commission de contrôle. «Que la Suisse ait envie d'en savoir plus sur ce problème pour prévenir ces comportements contraires à l'éthique est une bonne chose. Elle pourrait devenir leader dans ce domaine», conclut Robert O'Brien.

## BON À SAVOIR

### Deux titres prestigieux pour les Romands

Il y avait de la concurrence, cette année, parmi les 1000 génisses et vaches représentant les huit principales races laitières du monde, amenées à Swiss Expo par 400 éleveurs. Si les vaches italiennes et hollandaises, notamment, ont réussi à tirer leur épingle du jeu, les Romands ont aussi frappé un grand coup. La holstein *DH Gold-Chip-Darling* (de *Mr Chassity-Gold-Chip* et *Sam*) des éleveurs des Pommerats (JU) Roger Frossard et Yves Saucy a notamment remporté le titre de championne suprême des races laitières 2017. Dans la catégorie des vaches à deux fins (lait et viande), c'est *Nathali* (de *Vero-U-Bach* et *Vaelaedi*), une brune originale des frères Winterberger, de Schattenhalb (BE), qui a surclassé ses concurrentes en devenant championne suprême des races mixtes. Le sacre de la plus belle des montbéliardes est quant à lui revenu à la neuchâteloise *Roublarde* (de Micmac et Ezozo) des frères Rey, des Verrières.

+ D'INFOS et tous les résultats par catégories sur [www.swiss-expo.com](http://www.swiss-expo.com)

CÉLINE DURUZ ■